

## L'enseignement pro devient dépendant du ministre du Travail

Dans le nouveau gouvernement d'Elisabeth BORNE, nommée pour la seconde fois Premier Ministre par le chef d'Etat, il y a une certaine Carole GRANDJEAN, député du Grand Est, et réélue. Cette dame est spécialisée dans les problèmes macronistes liés au travail. Elle est ministre délégué auprès du ministre du Travail, du Plein Emploi et de l'Insertion, **et aussi**, auprès du ministre de l'Education nationale avec le titre de « ministre délégué en charge de l'Enseignement et de la Formation professionnels » ... Cette dame, ministre délégué, **dépend donc de deux ministres** dûment identifiés : Olivier DUSSOPT, ministre du Travail, etc. ... et Pap NDIAYE, ministre de l'Education nationale.

Du jamais vu, de l'inédit, du macronisme !

Il y a eu déjà un ministre délégué en charge de l'enseignement professionnel sous JOSPIN, et c'était ... Jean-Luc MELENCHON ... Il y avait d'autres données et il n'y avait pas la double affiliation. Le SNETAA-FO, syndicat de PLP\*, se réjouit de la nomination d'un ministre délégué à l'Enseignement professionnel. Grand bien lui fasse ! **Il n'a pas rien compris à la double affiliation de la ministre qui donne la priorité au ministère du travail** : le démantèlement de l'Ecole de la République commence avec l'enseignement professionnel dirigé par un autre ministère que celui de l'Education nationale. **Ce que Jean ZAY a réalisé, McKinsey and Compagny France le démolit** : les PLP seront ravis d'être gérés par le ministère du Travail (les profs de l'enseignement agricole sont bien gérés par le ministère de l'Agriculture, entorse de taille au programme du CNR !) et **mis officiellement en concurrence avec les entreprises locales privées** qui cherchent à faire leur beurre avec des indemnités publiques et le boulot d'apprentis de plus en plus mal formés, le contenu théorique de leur enseignement étant réduit comme peau de chagrin. Il est vrai que l'Education nationale, du moins ce qu'il en reste après BLANQUER, ne peut pas rivaliser avec le ministère du Travail !

NDIAYE en profite pour faire des largesses aux boîtes privées avec l'argent des contribuables. Il est content parce que ses mêmes fréquentent les dites boîtes privées comme son prédécesseur et leur commun chef, jadis. L'obligation scolaire est déjà morte, la gratuité – qu'est-ce que c'est ?- fout le camp et **LAÏCITE** ... Il n'en restera bientôt plus rien !

*Capitalismus delendus est.*

\* Professeurs des lycées professionnels